



Heu Nicolas Flamel radre eler
vau alaitte par son teltament a
leure de celle eglise Certaines
rentes et maisons. quil auoit
acquestees et achatees a son vi
uant Pour faire certain seruire
dum et distributions d'argent
an par aumolne. tou

MUSÉE DE CLUNY
le monde médiéval

NICOLAS FLAMEL

Alchimiste de papier

13 octobre 2026 - 24 janvier 2027

28 rue Du Sommerard, 75005 Paris
Ouvert tous les jours de 9h30 à 18h15, sauf le lundi

musee-moyenage.fr
    @museecluny

SOMMAIRE

COMMUNIQUÉ DE PRESSE	3
PRESS RELEASE	5
VISUELS POUR LA PRESSE.....	7
PARCOURS DE VISITE	12
LES ŒUVRES	18
PUBLICATION	21
EXTRAITS DU MILLEFLEURS N°35	22
ACTIVITÉS AUTOUR DE L'EXPOSITION	24
ILS ONT FAIT L'EXPOSITION	26
MUSÉE DE CLUNY - MUSÉE NATIONAL DU MOYEN ÂGE.....	27
LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE D FRANCE.....	28
LES ARCHIVES NATIONALES	29
L'HÔPITAL NATIONAL DES 15-20	30
UBISOFT	31
THE RUDDOCK FOUNDATION FOR THE ARTS	32
PARTENAIRE MÉDIA	33
LE RÉSEAU EUROPÉEN DES MUSÉES D'ART MÉDIÉVAL	34
Musée Mayer Van Den Bergh, Anvers	35
Museum Schnütgen, Cologne	36
Musée national du Bargello, Florence	37
Musée de l'Œuvre Notre-Dame, Strasbourg	38
Palazzo Madama, Turin	39
Museum Catharijneconvent, Utrecht	40
Musée épiscopal, Vic	41
Le TreM.a - Musée des Arts anciens du Namurois	42



MUSÉE DE CLUNY
le monde médiéval

**COMMUNIQUÉ
DE PRESSE**
Juillet 2026

NICOLAS FLAMEL, ALCHEMISTE DE PAPIER

L'exposition qui déconstruit le mythe

Alchimiste, immortel, magicien, détenteur de secrets universels... Nicolas Flamel est de ces figures médiévales qui nourrissent les fantasmes. Mais qui se cache réellement derrière la légende ? Du 13 octobre 2026 au 24 janvier 2027, le musée de Cluny – musée national du Moyen Âge invite ses visiteurs à découvrir la réalité historique d'un personnage souvent éclipsé par son mythe dans l'exposition « Nicolas Flamel, alchimiste de papier ».

Le musée de Cluny conserve une des traces les plus tangibles de l'existence de Nicolas Flamel (1330/1340 ? -1418) : son épitaphe. Cette pierre, qui suscite la curiosité et la fascination des visiteurs, constitue le point de départ d'un parcours en trois parties qui rassemble une cinquantaine d'ouvrages, documents d'archives, objets, vidéos et musiques.

Autour de l'épitaphe et de documents d'archives, la biographie de Nicolas Flamel se révèle : celle d'un bourgeois parisien du XIV^e siècle, écrivain de profession, qui était aussi un grand donateur pour les œuvres religieuses et charitables et un fin investisseur immobilier. Parmi les témoignages majeurs présentés dans l'exposition se trouve le testament de Nicolas Flamel, conservé aux Archives nationales-fonds Hôpital des 15-20.

La légende d'un Nicolas Flamel alchimiste, réputé avoir découvert les secrets de la pierre philosophale, ne naît qu'à la fin du XV^e siècle, soit près d'un demi-siècle après sa mort. L'exposition présente notamment le *Livre Flamel*, conservé à la bibliothèque universitaire de Bologne, dans lequel le nom de Flamel est associé pour la première fois à l'alchimie. Au fil des siècles, la légende grandit, les écrits prétendument de sa main se diffusent, comme le *Livre des figures hiéroglyphiques*, publié en 1612.

Nicolas Flamel devient une source d'inspiration pour les artistes et créateurs de tous horizons : Victor Hugo en fait le mentor de Frolo dans son roman *Notre-Dame de Paris*, André Breton le cite dans le *Second Manifeste du surréalisme*. Au tournant du XXI^e siècle, la culture populaire s'empare à son tour du personnage qu'on retrouve par exemple dans la saga Harry Potter.

En conclusion du parcours, un espace dédié invite les visiteurs à approfondir leur découverte de Nicolas Flamel à travers des vidéos, des extraits musicaux et un espace lecture réunissant une sélection d'ouvrages.

6 place Paul Painlevé
75005 Paris
T : 01 53 73 78 00

musee-moyenage.fr
@museecluny
Musée de Cluny - musée
national du Moyen Âge

Figure du patrimoine parisien, Nicolas Flamel incarne aujourd'hui encore la fascination pour les savoirs perdus, les marges de la science et les promesses de l'invisible. Ce sont toutes ces dimensions de l'homme et de la légende que l'exposition questionne.

L'exposition « Nicolas Flamel, alchimiste de papier » est présentée au musée de Cluny dans la salle d'actualités, un espace d'exposition consacré à des présentations temporaires témoignant des recherches et travaux les plus récents menés par l'équipe du musée.

Le commissariat est assuré par Maëlys Bitouzet, régisseuse d'œuvres, Lora Houssaye régisseuse d'œuvres, Isabelle Leunuque, documentaliste, et Solène Sazio, ex-documentaliste au musée de Cluny, avec l'assistance scientifique de Romain Tach.

L'exposition est réalisée avec la participation exceptionnelle de la Bibliothèque nationale de France et des Archives nationales. Elle a bénéficié de la collaboration généreuse de l'hôpital des 15-20, qui a ouvert son fonds patrimonial à la recherche.

L'exposition bénéficie du soutien de The Ruddock Foundation for the Arts.

Millefleurs, le magazine des Amis du musée de Cluny, dévoilera cet automne sa nouvelle formule avec un numéro consacré à l'exposition, la magie et l'alchimie au Moyen Âge, en vente à librairie-boutique du musée.

À propos du musée de Cluny – musée national du Moyen Âge

En plein cœur du Quartier latin, le musée de Cluny – musée national du Moyen Âge invite à remonter le temps, du I^{er} au XXI^e siècle. L'hôtel particulier du XV^e siècle des abbés de Cluny, adossé à des thermes gallo-romains, s'organise autour d'une extension contemporaine inaugurée en 2018 et signée par l'architecte Bernard Desmoulin.

Dans ce site patrimonial unique se déploie une collection prestigieuse qui illustre l'extraordinaire vitalité de la production artistique médiévale. Des bijoux mérovingiens à la Rose d'or, des grands retables sculptés des édifices religieux aux tapisseries raffinées de la Dame à la licorne, le musée compte 24 000 œuvres de toute nature.

Le parcours chronologique dévoile mille ans d'histoire et met en évidence les moments de rupture comme la diffusion de la sculpture gothique sur les chantiers de Notre-Dame de Paris ou de la Sainte-Chapelle ; et les innovations comme le développement des émaux de Limoges ou l'apparition et la maîtrise de l'art du vitrail. Du nord au sud de l'Europe, les différences esthétiques se révèlent dans des espaces entièrement rénovés.

Contact presse :

Mathilde Fouillet

Responsable adjointe de la communication et des partenariats

mathilde.fouillet@culture.gouv.fr

T. +33 (0) 1 53 73 79 04

P. +33 (0) 6 61 70 13 24

Informations pratiques

Entrée du musée :

28 rue Du Sommerard
75005 Paris

Horaires :

Ouvert tous les jours, sauf le lundi,
de 9h30 à 18h15
Nocturne 1^{er} et 3^e jeudis du mois
de 18h15 à 21h
Fermé le 25 décembre, le 1^{er} janvier
et le 1^{er} mai

Librairie/boutique :

9h30 – 18h15, accès libre
Tél. 01 53 73 78 22

Accès :

Métro Cluny-La-Sorbonne/Saint-Michel/Odéon
Bus n° 21 – 27 – 38 – 63 – 85 – 86 – 87
RER lignes B et C Saint-Michel – Notre-Dame

Tarifs :

14€, tarif réduit 12€
Gratuit pour les moins de 26 ans (ressortissants de l'UE ou en long séjour dans l'UE) et pour tous les publics le premier dimanche du mois

Commentez et partagez sur Facebook, Instagram et Bluesky : [@museecluny](#)
LinkedIn : [Musée de Cluny - musée national du Moyen Âge](#)



MUSÉE DE CLUNY
le monde médiéval

PRESS RELEASE
July 2026

NICOLAS FLAMEL, ALCHEMIST OF PAPER

The exhibition that deconstructs the legend

Alchemist, immortal, magician, keeper of universal secrets... Nicolas Flamel is one of those medieval figures that capture the imagination. But who is the real man behind the legend? From 13 October 2026 to 24 January 2027, the Musée de Cluny – Musée National du Moyen Âge invites visitors to discover the historical reality of a figure often overshadowed by his legend in the exhibition 'Nicolas Flamel, Alchemist of Paper'.

The Musée de Cluny houses one of the most tangible vestiges of the life of Nicolas Flamel (1330/1340? –1418): his epitaph. This stone, which intrigues and fascinates visitors, marks the starting point of a three-part exhibition featuring around fifty works, archive documents, artefacts, videos and music.

Drawing on the epitaph and archive documents, the life of Nicolas Flamel unfolds: a 14th-century Parisian burgher, a writer by profession, but also a major benefactor of religious and charitable causes and a shrewd property investor. Among the key artefacts on display in the exhibition is Nicolas Flamel's will, held at the Archives Nationales-fonds Hôpital des 15-20.

The legend of Nicolas Flamel, an alchemist reputed to have discovered the secrets of the philosopher's stone, did not emerge until the end of the 15th century, almost half a century after his death. The exhibition features the *Livre Flamel*, held at the library of Bologna University, which links Flamel's name to alchemy for the first time. Over the centuries, his legend grew, and writings purportedly penned by him began to circulate, including the *Book of Hieroglyphic Figures*, published in 1612.

Nicolas Flamel has become a source of inspiration for artists and creators of all stripes: Victor Hugo makes him Frollo's mentor in his novel *Notre-Dame de Paris*, while André Breton quotes him in the *Second Manifesto of Surrealism*. At the turn of the 21st century, popular culture embraced the character, who appears in the Harry Potter series.

At the end of the exhibition, a dedicated area invites visitors to explore the life of Nicolas Flamel in greater depth through videos, music clips and a reading space containing a selection of books.

A figure synonymous with Parisian heritage, Nicolas Flamel continues to embody a fascination with lost knowledge, the fringes of science and the promise of the invisible. The exhibition explores all of these facets of the man and the legend.

6 place Paul Painlevé
75005 Paris
T: 01 53 73 78 00

musee-moyenage.fr
@museecluny
Musée de Cluny - musée
national du Moyen Âge

The exhibition 'Nicolas Flamel, Alchemist of Paper' is on display in the 'Salle d'Actualités' of the Musée de Cluny, an exhibition space dedicated to temporary exhibitions showcasing the museum team's latest research.

The exhibition is curated by Maëlys Bitouzet, Registrar; Lora Houssaye, Registrar; Isabelle Leunuque, Documentation Officer; and Solène Sazio, former Documentation Officer at the Musée de Cluny, with research assistance from Romain Tach.

The exhibition has been organised with the special support of the Bibliothèque nationale de France and the Archives Nationales. It benefited from the generous cooperation of the Hôpital des 15-20, which opened its archives to researchers.

The exhibition is supported by The Ruddock Foundation for the Arts.

Millefleurs, the magazine of the Friends of the Musée de Cluny, will unveil its new format this autumn with an issue devoted to the exhibition and magic and alchemy in the Middle Ages, on sale at the museum shop.

About the Musée de Cluny

Located in the heart of the Latin Quarter, the Musée de Cluny is the National Museum of the Middle Ages, inviting visitors to journey through time from the 1st to the 21st centuries. The 15th-century mansion was the private residence of the Abbots of Cluny, and abuts the Gallo-Roman thermal baths. The building now features a contemporary extension, inaugurated in 2018 and designed by architect Bernard Desmoulin.

This unique heritage site houses prestigious collections illustrating the extraordinarily vibrant creations of medieval artistry. From Merovingian jewellery to the Golden Rose, from the great sculpted altarpieces of ancient churches to the superb tapestries of the Lady and the Unicorn, the museum is home to 24,000 artefacts of all kinds.

The chronological journey unveils a thousand years of history, showcasing watershed moments such as the spread of Gothic sculpture during the construction of Notre Dame cathedral or the Sainte-Chapelle, as well as innovations such as the development of Limoges enamel or the emergence and mastery of stained glassmaking. Aesthetic differences from the north to the south of Europe are highlighted in fully renovated spaces.

Press Contact:

Mathilde Fouillet

Deputy Director of Communication and Partnerships

mathilde.fouillet@culture.gouv.fr

T. +33 (0) 1 53 73 79 04

P. +33 (0) 6 61 70 13 24

Practical information

Museum entrance:
28 rue Du Sommerard
75005 Paris

Opening times:
Open every day, except Monday,
from 9.30 am to 6.15 pm
Open 1st and 3rd Thursday evening of
the month from 7 to 9 pm
Closed on 25 December, 1 January
and 1 May

Book/gift shop:
9.30 am – 6.15 pm, free entry
Tél. +33 (0) 1 53 73 78 22

Directions:
Métro Cluny-La-Sorbonne/Saint-
Michel/Odéon
Bus n° 21 – 27 – 38 – 63 – 85 – 86 – 87
RER lines B and C Saint-Michel –
Notre-Dame

Prices:
€12, concessions €10
Free for those aged under 26 (EU
citizens or on long stays in the EU) and
for all visitors on the first Sunday of the
month

Comment and share on Facebook,
Instagram and Bluesky: [@museecluny](#)
LinkedIn [Musée de Cluny - musée
national du Moyen Âge](#)

VISUELS LIBRES DE DROITS POUR LA PRESSE

Dans le cadre de l'exposition « Nicolas Flamel, alchimiste de papier »
du 13 octobre 2026 au 24 janvier 2027.

Tout article devra préciser le nom du musée, le titre et les dates de l'exposition.

Format maximum : ¼ de page.

Merci d'indiquer les copyrights figurant à droite des visuels.



1. Épitaphe de Nicolas Flamel

Île-de-France, 1^{er} quart du XV^e siècle

Provenant de l'église Saint-Jacques-de-la-Boucherie (Paris)

Calcaire lutétien

Paris, musée de Cluny - musée national du Moyen Âge

Cl. 1526

© GrandPalaisRmn (musée de Cluny - musée national du Moyen Âge) / Michel Urtado



2. Carte des rues de Paris où Nicolas Flamel possédait des biens ou des rentes

Romain Tach - Lora Houssaye - Maïwenn Brochen
2026

Création pour l'exposition « Nicolas Flamel, alchimiste de papier »

Paris, musée de Cluny - musée national du Moyen Âge

D'après : *La Ville, cité, université de Paris. Plan de Paris* par Olivier Truschet et Germain Hoyau, dit plan de Bâle : [1552-1559] ; édité par Fritz Husner
source : Ville de Paris / Bibliothèque Historique de la Ville de Paris



3. Église de Saint-Jacques-de-la-Boucherie

Jean-François Garneray

Paris, 1784

Dessin à la mine de plomb

Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la photographie

RESERVE VE-53 (E) -FOL

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France



4. Arche de Nicolas Flamel au cimetière des Saints-Innocents

XIX^e siècle

Eau-forte

GTOP4257

Paris, Musée Carnavalet – Histoire de Paris

© Musée Carnavalet – Histoire de Paris / Ville de Paris



5. Testament de Nicolas Flamel

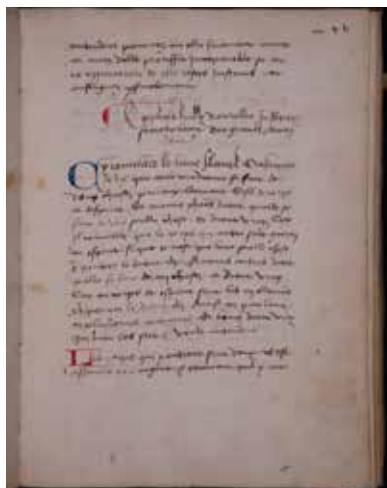
1416

Parchemin

QV/A/25, n° 1461

Paris, Archives nationales - fonds Hôpital des 15-20

© Archives nationales de France



6. Le Livre Flamel

Fin du XV^e siècle

Manuscrit, papier

Bologne, Bibliothèque universitaire

ms. 699, p. 46r

© Bibliothèque universitaire de Bologne



7. *Le Livre des figures hiéroglyphiques*

Nicolas Flamel (auteur prétendu)

Paris, 1612

Livre imprimé

Paris, Bibliothèque nationale de France, Réserve des livres rares

RES P-R-886, p. 45

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France



8. Mortier : personnages et animaux

XII^e siècle

Marbre

Paris, musée de Cluny - musée national du Moyen Âge, Cl. 22445

© GrandPalaisRmn (musée de Cluny - musée national du Moyen Âge) / Sylvie Chan-Liat



9. *Pretiosissimum Donum Dei (Putrefactio)*

Georges Aurach

XVII^e siècle

Manuscrit sur papier

Ms-975 réserve, fol. 14r

Paris, Bibliothèque nationale de France,

Bibliothèque de l'Arsenal

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France



10. *Pretiosissimum Donum Dei (Rosa alba)*

Georges Aurach

XVII^e siècle

Manuscrit sur papier

Ms-975 réserve, fol 25r

Paris, Bibliothèque nationale de France,

Bibliothèque de l'Arsenal

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France



11. *Pretiosissimum Donum Dei (Rosa rubea)*

Georges Aurach

XVII^e siècle

Manuscrit sur papier

Ms-975 réserve, fol 26r

Paris, Bibliothèque nationale de France,

Bibliothèque de l'Arsenal

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France



12. *Treatise*

Nicolas Flamel (pseudépigraphie)

1680

Manuscrit

Mellon MS 100, p. 31

New Haven, Beinecke Rare Book and Manuscript Library - Yale University

© Yale University Library



13. *Notre-Dame de Paris*

Victor Hugo (1802-1885)

Luc-Olivier Merson (1846-1920), dessinateur

1889-1890 (première édition : 1831)

Paris, A. Ferroud

Livre imprimé

Paris, Bibliothèque nationale de France,

Z AUDEOUD-304 page 243

© Bibliothèque nationale de France



14. *Exposition universelle 1900. Maison de Nicolas Flamel*

Albert Robida

Paris, 1900

Carte postale

2022.0.1061

Paris, Musée Carnavalet – Histoire de Paris

CCO Paris Musées / Musée Carnavalet – Histoire de Paris

	15. Maison de Nicolas Flamel, 51 rue de Montmorency Paris, 2026 © Romain Tach
	16. Affiche Dessin : stèle de Nicolas Flamel, CARGTOP009169 CCO Paris Musées / Musée Carnavalet - Histoire de la ville de Paris Création : musée de Cluny - musée national du Moyen Âge

Contact presse :

Mathilde Fouillet

Responsable adjointe communication et partenariats

mathilde.fouillet@culture.gouv.fr

T. +33 (0) 1 53 73 79 04

P. +33 (0) 6 61 70 13 24

Parmi les pièces d'archives présentées figure un exemplaire inédit du testament de Flamel. Il provient des archives de l'Hôpital des 15-20, tout comme un intrigant codicille (acte modifiant ou ajoutant une clause à un testament). Par celui-ci, Flamel souhaite mutualiser les biens de son héritage et ceux de son épouse pour assurer le bon respect de leurs volontés respectives. N'ayant pas été rédigé devant notaires, l'acte ne dispose d'aucune valeur juridique et n'a pas été respecté. Par conséquent, les messes d'obit (messes à la mémoire des morts) fondées par son épouse n'ont pas été célébrées, faute de moyens suffisants, à l'inverse de celles de Flamel, célébrées jusqu'à la veille de la Révolution.

Au-delà de plusieurs thématiques bien connues, la vie du couple reste entourée de nombreuses zones d'ombre. On ne conserve notamment aucune trace de l'activité professionnelle de Flamel. Il est désigné dans les sources comme « escrivain et bourgeois de Paris », mais ce titre à lui seul ne permet pas de définir avec certitude son activité (copie de livres, production d'actes ?), et aucune trace n'est conservée de sa production.

Un bourgeois et propriétaire parisien

La majorité des archives concernant Nicolas Flamel traite de son patrimoine immobilier et de son accroissement progressif. Il achète d'abord en compagnie de son épouse Pernelle – une pratique alors courante –, puis seul après son décès en 1397. La première acquisition identifiée du couple, en 1375, concerne la maison dite « à la Fleur de lys », où ils résident. Ils achètent beaucoup mais construisent peu. Le seul chantier d'envergure connu concerne, en 1407, la maison du 51 rue de Montmorency. Ces deux maisons ont attiré l'attention de nombreux artistes des XIX^e et XX^e siècles, qui en livrent des représentations souvent idéalisées.

Au-delà de ces seuls édifices, un patrimoine bien plus important se dévoile : près de 300 rentes (somme régulière que doit verser le propriétaire d'un bien immobilier au rentier) dans Paris et ses environs et une dizaine de maisons. Ces biens se situent principalement sur la rive droite de la Seine, au sud du prieuré de Saint-Martin-des-Champs et au sein de la nouvelle enceinte de Paris, achevée vers 1380. Flamel a donc investi dans une zone peu urbanisée mais destinée à se densifier.

Cet ensemble remarquable devient, à sa mort en 1418, la propriété de sa paroisse, Saint-Jacques-de-la-Boucherie, que le bourgeois désigne comme légataire universel. Une grave crise politique et économique secoue le système immobilier parisien au moment de son décès, dévaluant son legs. Mais une fois la stabilité revenue à la fin du XV^e siècle, ces biens regagnent en valeur et contribuent à la prospérité de la paroisse.

Faire œuvre de mémoire

De son vivant, Nicolas Flamel s'attache à inscrire durablement sa présence dans le paysage parisien en participant au financement de la construction ou de la réfection de plusieurs édifices. Portails, arcades, chapelles et maisons portent ses initiales ou son effigie, témoignant à la fois de l'affirmation sociale d'un bourgeois parisien et de son souci d'assurer le salut de son âme par des œuvres pieuses.

Au milieu du XVIII^e siècle, les passants peuvent encore suivre les traces de Flamel à travers Paris. Sur les murs de sa maison à l'enseigne de la « Fleur de lys », rue de Marivaux, subsiste son portrait. En face, sur le portail de l'église Saint-Jacques-de-la-Boucherie, dont il finance la réfection en 1389, Nicolas Flamel et son épouse Pernelle sont représentés agenouillés devant la Vierge. Au cimetière des Saints-Innocents, une arcade les figure cette fois-ci devant le Christ et entourés d'anges, perpétuant également leur mémoire. Le promeneur peut enfin se rendre à l'église Sainte-Geneviève-des-Ardents où, après avoir contribué à sa restauration en 1402, Flamel se fait représenter à nouveau en prière, vêtu d'une longue tunique à capuchon.

La disparition de ces édifices a entraîné celle de presque toutes les représentations médiévales connues de Nicolas Flamel et de son épouse dans l'espace public. Seul subsiste aujourd'hui, sur la maison de la rue de Montmorency, un petit médaillon sculpté traditionnellement identifié à Nicolas Flamel. Ses dimensions réduites et son état dégradé ne permettent toutefois pas d'affirmer avec certitude qu'il s'agit bien de son portrait.

Nicolas Flamel, un alchimiste ?

Contrairement à une idée largement répandue, Nicolas Flamel n'a jamais été un alchimiste. Aucune archive du vivant de l'écrivain ne laisse entendre qu'il aurait pratiqué l'alchimie. Il apparaît pourtant aux yeux de tous comme l'alchimiste qui aurait découvert le secret de la pierre philosophale. Comment un bourgeois parisien, écrivain et bienfaiteur, a-t-il pu devenir, *a posteriori*, un célèbre alchimiste ?

Cette légende s'est développée après sa mort grâce au phénomène de la pseudépigraphie (un auteur signant intentionnellement son texte avec un autre nom que le sien). En effet, plusieurs décennies voire siècles après sa disparition, fleurissent des écrits signés « Nicolas Flamel ». D'abord traités alchimiques composés de préceptes et de recettes, les écrits signés Flamel se transforment et s'enrichissent d'un récit narratif. Flamel devient alors le héros de sa propre légende : l'homme qui aurait percé le mystère du grand œuvre. Publication après publication, Nicolas Flamel voit sa crédibilité en tant qu'alchimiste renforcée.

Alchimie et pierre philosophale

L'alchimie est souvent résumée à cette définition trop réductrice : « *l'art de faire de l'or* ». Pourtant au Moyen Âge, elle est considérée à la fois comme une science et une philosophie qui cherche à comprendre et à maîtriser les lois de la nature et de l'esprit.

L'une de ses applications les plus célèbres est le Grand Œuvre, opération complexe visant à obtenir la pierre philosophale. Cette pierre mythique permettrait la transmutation des métaux (transformation de la matière), jusqu'à obtenir de l'or, un métal considéré comme parfait et pur. Pour les alchimistes, cette quête se compare à une forme de médecine : ils « soignent » les métaux pour les amener vers leur état final et idéal.

Chaque alchimiste possède sa propre recette pour y parvenir. Cependant, les traités alchimiques mentionnent souvent des éléments récurrents, comme l'importance d'utiliser un matériel adapté, voire fabriqué de ses propres mains. Parmi ces outils, on retrouve des creusets, des fioles, des mortiers, des cucurbites, des alambics, ainsi qu'un fourneau, parfois appelé athanor.

Bien que les méthodes diffèrent, trois étapes majeures reviennent systématiquement dans la création de la pierre philosophale : la Putréfaction ou Œuvre au noir, l'Albification ou Œuvre au blanc et l'étape finale, la Rubification ou Œuvre au rouge.

Des pseudépigraphies majeures

Rédigé en français et signé « Flamel », sans prénom, le *Livre Flamel* est le plus ancien ouvrage alchimique identifié à lui être attribué. Ce texte date de la fin du XV^e siècle, soit au moins un demi-siècle après la mort de son prétendu auteur. Il se divise en deux parties : une *Theorica* et une *Practica* alchimiques. La première expose une réflexion théorique sur la transmutation des métaux. La seconde détaille une recette en six étapes, rigoureuse mais incomplète, et emplies de consignes hermétiques. Ce texte, et plus particulièrement sa *Practica*, est repris dans des ouvrages postérieurs. Il est recopié, traduit et circule au-delà des frontières.

En 1561, le *Sommaire philosophique* de Nicolas Flamel paraît dans un ouvrage consacré à la transmutation des métaux et reprend les préceptes alchimiques sous la forme d'un poème en vers. Métaphores, allitérations et personnifications composent cette publication qui marque le début d'une étude approfondie de ses écrits par les alchimistes, consolidant ainsi sa place dans l'histoire de l'alchimie.

En 1612, la publication du *Livre des figures hiéroglyphiques* inaugure une nouvelle étape dans la construction de ce mythe. La structure du texte se démarque des écrits précédents : plus narratif, l'ouvrage présente un Nicolas Flamel racontant ses propres aventures. Il explique également aux lecteurs que l'arche qu'il a fait construire dans le cimetière des Saints-Innocents renferme des clefs alchimiques. Cette arche, commandée par le véritable Nicolas Flamel en 1389, demeure visible lors de la parution de l'ouvrage, renforçant la portée de ce dernier.

L'invention de la légende de Nicolas Flamel

Selon la légende rapportée dans le *Livre des figures hiéroglyphiques*, Nicolas Flamel acheta pour deux florins à un inconnu le *Livre d'Abraham*, un ouvrage ancien composé de feuillets illustrés. Après 21 années de recherches infructueuses pour le déchiffrer, Nicolas partit en pèlerinage à Saint-Jacques de Compostelle. Lors de son voyage, il rencontra un médecin juif, Maître Canches, qui l'aïda à comprendre ce mystérieux texte et à en interpréter les figures. À son retour à Paris et après trois ans d'études acharnées, priant, lisant et pesant les mots des philosophes, Nicolas Flamel réussit à transformer le mercure en argent le 17 janvier 1382. Quelques mois plus tard, le 25 avril 1382 vers 5 heures du soir, il acheva la transmutation du mercure en or après avoir obtenu la pierre philosophale. Dès lors, Flamel, enrichi par ses découvertes, fonda et dota de rentes de nombreux hôpitaux, chapelles et églises. Il cacha surtout le secret de la transmutation des métaux en or dans l'arche des Saints-Innocents...

Ce récit, associant une quête mystique à des détails précis et contenant la révélation d'un message alchimique, a su captiver ses lecteurs. Il joue un rôle majeur dans l'amplification de la légende de Nicolas Flamel auprès des alchimistes mais aussi des historiens et romanciers. Le *Livre des figures hiéroglyphiques* marquera de nombreuses publications postérieures.

Une figure scientifique reconnue

Nicolas Flamel devient peu à peu une figure importante de l'alchimie, discipline historiquement considérée comme une science à part entière. Son influence s'étend grâce à la diffusion des écrits qui lui sont attribués : son *Livre des figures hiéroglyphiques* est traduit dans différentes langues, amplifiant ainsi son rayonnement en Europe. Ses œuvres sont également intégrées dans de grands recueils alchimiques (et parfois traduites en latin) tels que *Musaeum Hermeticum*, *la Bibliotheca Chemica Curiosa* ou encore la *Bibliothèque des philosophes chimiques*. Isaac Newton étudie lui aussi Nicolas Flamel : on conserve notamment de sa main une étude du *Livre des figures hiéroglyphiques* ainsi qu'un dessin de l'arche des Saints-Innocents.

Cette réputation d'alchimiste reste longtemps ancrée dans l'histoire des sciences, puisque seuls deux auteurs remettent en cause la paternité des traités alchimiques de Nicolas Flamel dans leurs publications au cours des siècles suivants : l'abbé Villain dans son ouvrage *Histoire critique de Nicolas Flamel et de Pernelle sa femme* en 1761 et Vallet de Viriville dans son livre *Des ouvrages alchimiques attribués à Nicolas Flamel* paru en 1857. Il faut attendre le milieu du XX^e siècle pour que les études sur Nicolas Flamel affirment clairement qu'il n'était pas alchimiste. Mais malgré cela la légende perdure...

Nicolas Flamel : l'histoire sans fin ?

Homme à multiples facettes, Nicolas Flamel devient progressivement un personnage de fiction : alchimiste, inventeur de la pierre philosophale, faiseur d'or, immortel vivant une histoire d'amour indéfectible avec son épouse Pernelle. La légende du personnage Flamel a enflammé l'imagination des écrivains et des artistes. Sa réputation d'alchimiste repose essentiellement sur des écrits postérieurs à son époque, hommes de sciences aux XVII^e et XVIII^e siècle, poètes et romanciers au XIX^e siècle et une grande diversité d'artistes aux XX^e et XXI^e siècles. Les érudits rivalisent d'imagination sur sa vie après sa mort officielle en 1418 et lui inventent des aventures totalement improbables.

Dans la fiction, il fait de discrètes incursions en tant qu'alchimiste dès 1643 dans *Le page disgracié* de Tristan L'Hermite puis en 1721 dans *Les Lettres persanes* de Montesquieu. Mais c'est au XIX^e siècle que les écrivains se surpassent et lui donnent toute sa mesure : tour à tour faiseur d'or chez Gérard de Nerval et Victor Hugo, personnage sombre et inquiétant dans *Joseph Balsamo* ou médecin bienveillant et visionnaire dans la *Tour Saint-Jacques* d'Alexandre Dumas, il devient le héros de contes populaires où la grande Histoire côtoie l'étrange et le sensationnel, et traverse les âges et les lieux les plus exotiques.

Enfin, au XX^e siècle, malgré des tentatives pour lui redonner une épaisseur historique, Flamel fait l'objet de l'engouement pour l'occulte et le surnaturel qui se développe dans la seconde moitié du siècle. L'alchimiste renaît de ses cendres, et devient le porte-flambeau du surréalisme et le magicien des récits de *fantasy* ou de *thrillers* ésotériques.

Les vies secrètes de Nicolas Flamel

Au cours des XVII^e et XVIII^e siècles, les savants, philosophes, académiciens, scientifiques et historiens comme Henri Sauval, Paul Lucas, ou Amans-Alexis Monteil, occupés à débattre du secret de la pierre philosophale ou de la qualité d'alchimiste de Nicolas Flamel, le dotent d'une vie imaginaire.

En revanche, le Flamel du XIX^e siècle est celui des artistes. Pendant la première moitié du siècle, le regard porté sur l'alchimiste est celui des romantiques : la vision sombre et maléfique d'un homme tourmenté, honni et craint par ses contemporains. Impressionné par la pièce *Faust* qu'il vient de traduire, dans laquelle Goethe met en scène un alchimiste, Gérard de Nerval décide d'utiliser le même modèle, un homme prêt à vendre son âme au diable en échange du savoir suprême, le secret de la pierre philosophale. Sa pièce *Nicolas Flamel*, restée inachevée, et *l'Alchimiste*, autre tragédie écrite en collaboration avec Alexandre Dumas, en sont deux variations. Dans la seconde moitié du siècle, le personnage de Flamel est entièrement repensé par Alexandre Dumas dans *La Tour Saint-Jacques*. Médecin engagé pour soigner la folie du roi Charles VI, il est attaqué par un truand et meurt assassiné. Dumas avait déjà introduit le personnage de Flamel dans son œuvre, mais cette fois-ci, il recrée un personnage de toutes pièces, très éloigné de la réalité historique et des légendes officielles.

Réenchanter le mythe

Depuis 1852, Pernelle et Nicolas Flamel partagent la vie des Parisiens : deux rues leur sont consacrées au centre de Paris, face à la tour Saint-Jacques, vestige de leur ancienne église paroissiale Saint-Jacques-de-la-Boucherie. La municipalité parisienne privilégie son activité de libraire-écrivain et de philanthrope bienfaiteur. C'est ainsi qu'en 1893 elle nomme l'asile de nuit pour les travailleurs pauvres de la rue du Château-des-Rentiers, *Asile Nicolas Flamel*. C'est également l'option choisie par Albert Robida, grand ordonnateur de l'attraction du *Vieux Paris* lors de l'Exposition universelle de Paris en 1900. Il présente Nicolas Flamel comme un miniaturiste et représente sa maison dans la rue des Vieilles-Écoles, aux côtés de celle de Molière.

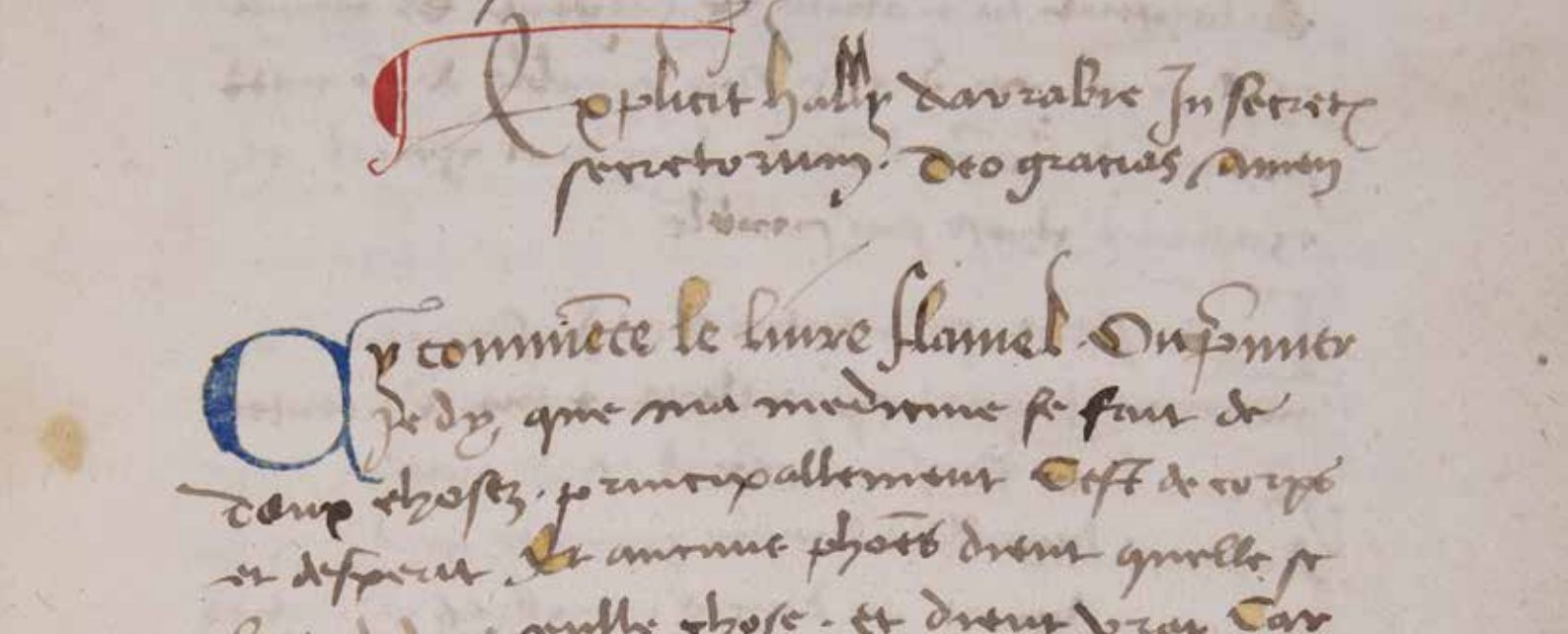
Plus tard, dans les années 1930, André Breton et les surréalistes s'intéressent au personnage de Flamel. Pour ce groupe d'avant-garde passionné d'hermétisme et de sciences occultes, la pierre philosophale se charge d'un sens symbolique ; elle est libératrice, déchaîne l'imagination et le signe de l'or – l'union spirituelle des esprits poétiques – devient le point d'orgue du surréalisme. André Breton a réenchanté le mythe de l'alchimiste à une époque où il tombait en disgrâce, et a installé Nicolas Flamel aux côtés des mages et des magiciens. C'est cet aspect de Nicolas Flamel que notre époque a retenu.

À la rencontre du merveilleux

De nos jours, l'imaginaire de l'alchimie renvoie le plus souvent à l'idée d'enchantement, de magie, d'ensorcellement, de merveilleux. Le travail de laboratoire a disparu, remplacé par des formules magiques ou la gestuelle symbolique d'un mage puissant. La transmutation des métaux est démodée, désormais la recherche porte sur le prolongement de la vie, voire la vie éternelle. Le premier tome de la saga *Harry Potter*, paru en 1997, en est l'illustration puisque la quête d'immortalité de Voldemort passe par la possession de la pierre philosophale. D'ailleurs, on y trouve de nombreux éléments liés à l'alchimie, comme les couleurs. Le noir, associé au premier stade du Grand Œuvre, peut être personnifié par Sirius Black, parrain d'Harry ; le blanc du deuxième stade, par Albus Dumbledore et le rouge, stade ultime permettant de fabriquer la pierre philosophale, par Rubeus Hagrid. Ces trois couleurs correspondent aux trois mentors d'Harry et sont récurrentes tout au long de la saga.

Une autre série pour la jeunesse en six volumes, *Les secrets de l'immortel Nicolas Flamel*, parue entre 2007 et 2012, met aux prises John Dee, mathématicien-alchimiste du XVI^e siècle célèbre pour sa grande collection de textes alchimiques, avec Nicolas Flamel pour la possession du *Livre d'Abraham*. Dans cette saga, l'alchimie, les mythes et les figures légendaires s'entremêlent dans un univers contemporain.

Nicolas Flamel fait désormais partie de la culture populaire et sa renommée devenue internationale s'exprime dans toutes les déclinaisons du livre : romans, bandes dessinées, mangas... Mais elle dépasse aussi largement la littérature puisque Flamel est devenu un personnage récurrent du cinéma de fiction et d'animation, de la musique et même de jeux vidéo.



LES ŒUVRES

INTRODUCTION

Épithaphe de Nicolas Flamel

Premier quart du XV^e siècle
Calcaire lutétien
Paris, musée de Cluny – musée national du Moyen Âge, Cl. 1526

Feu Nicolas Flamel jadis escri/vain a laissé par son testament à / l'euvre de ceste eglise certaines / rentes et maisons qu'il avoit / acquestees et achatees à son vi/vant pour faire certain service / divin et distributions d'argent / chascun an par aumosne, tou/ chans les Quinze Vins, l'Ostel Di/eu et autres eglises et hospitaux / de Paris. Soit prié po[ur] les trespassez
Domine Deus, in tua misericordia speravi
De terre suis venus et en terre retourne/
L'ame feus à toy, Jh[es]u, qui les pechiez pardonne

Le texte de cette épithaphe est à l'image des sources sur Nicolas Flamel : son activité professionnelle est peu mise en avant, contrairement à ses biens immobiliers qui lui permettent de faire d'importants dons à plusieurs œuvres pieuses parisiennes. À Paris, le transi (représentation du corps mort en décomposition) se développe dans l'iconographie funéraire au tournant du XV^e siècle. Le choix de ce motif et les inscriptions qui l'accompagnent insistent sur l'humilité de l'homme face à la mort.

L'HOMME DERRIÈRE LA LÉGENDE

Un bourgeois et propriétaire parisien

Paris historique. Maison de Nicolas Flamel

Jacques-Auguste Régner (1787-1860) dessinateur
Jean-Jacques Champin (1796-1860) graveur
1838
Lithographie
Paris, Musée Carnavalet – Histoire de Paris, GTOP8088

Acte d'achat de la maison de Nicolas Flamel, près de l'église de Saint Jacques de la Boucherie

Anonyme
7 novembre 1375
Manuscrit sur parchemin
Paris, Archives Nationales, K 59, n° 33

Registre d'ensaisinement de Saint-Martin-des-Champs

Anonyme
Début du XV^e siècle
Manuscrit sur papier
Paris, Archives Nationales, S 1461-1

Inventaire des rentes de Nicolas Flamel à Paris et ses environs

Anonyme
Années 1420 et 1460/1470
Manuscrit sur papier
Paris, Archives Nationales, QV/A/25, n° 1466 (fonds ancien de l'Hôpital des 15-20)

Carte des propriétés de Nicolas Flamel

Romain Tach - Lora Houssaye - Maiwenn Brochen
2026
Création pour l'exposition « Nicolas Flamel, alchimiste de papier »
Paris, musée de Cluny - musée national du Moyen Âge
D'après : *La Ville, cité, université de Paris. Plan de Paris* par Olivier Truschet et Germain Hoyau, dit plan de Bâle : [1552-1559] ; édité par Fritz Husner
source : Ville de Paris / Bibliothèque Historique de la Ville de Paris

Faire œuvre de mémoire

Église de Saint-Jacques-de-la-Boucherie

Jean-François Garneray (1755-1837)
1784
Dessin à la mine de plomb
Paris, Bibliothèque nationale de France, cabinet des gravures et des estampes, RESERVE VE-53 (E) -FOL

Portail nord de l'église Saint-Jacques-de-la-Boucherie

Michel Charles Fichot (1817-1903)
Seconde moitié du XIX^e siècle
Héliogravure
Paris, Musée Carnavalet – Histoire de Paris, GTOP9170

Arcade de Nicolas Flamel et Pernelle sa femme au cimetière des Saints Innocents

Anonyme
XIX^e siècle
Eau-forte (fac-similé d'une gravure sur bois)
Paris, Musée Carnavalet – Histoire de Paris, GTOP4257

Nicolas Flamel et Pernelle. Le calvaire

Auguste Thiollot (1822-1898)
Seconde moitié du XIX^e siècle
Lithographie
Paris, Musée Carnavalet – Histoire de Paris, GTOP4256

Église Sainte-Geneviève-des-Ardents, sur le parvis de Notre-Dame de Paris

Auguste-Sébastien Bénard (1810-1883)
Vers 1846
Aquarelle
Paris, Musée Carnavalet – Histoire de Paris, D.10800

Testament de Nicolas Flamel

22 novembre 1416
Manuscrit sur parchemin
Paris, Archives Nationales, QV/A/25, n° 1461 (fonds ancien de l'Hôpital des 15-20)

Nicolas Flamel fonde des messes d'obit (messes à la mémoire des morts) que la paroisse est chargée d'assurer, et auxquelles l'Hôpital des 15-20 est tenu de participer. Soucieux du bon respect de ses volontés testamentaires, il fait réaliser quatre exemplaires de son testament, ainsi que des versions abrégées qui sont signées de sa main, tout comme le codicille ci-contre.

Codicille de Nicolas Flamel

8 février 1418 (n. s.)
Manuscrit sur parchemin
Paris, Archives Nationales, QV/A/25, n° 1467 (fonds ancien de l'Hôpital des 15-20)

Maison de Nicolas Flamel, rue de Montmorency (essai de restitution)

Fedor Hoffbauer (1839-1922)
1913
Aquarelle
Paris, Institut National d'Histoire de l'Art, OA 733 (13)

Le cimetière et l'église des Saints-innocents (visuel d'illustration)

Attribué à Jacob Grimer (1526-1589)
Vers 1570
Huile sur bois
Paris, Musée Carnavalet – Histoire de Paris, P.620

Nicolas Flamel en prière, d'après sa statue à Sainte-Geneviève-des-Ardents (visuel d'illustration)

1761
Gravure
Paris, Bibliothèque nationale de France

NICOLAS FLAMEL : UN ALCHEMISTE ?

Des pseudépigraphies majeures

Le livre Flamel

Fin du XV^e siècle
Manuscrit sur parchemin
Bologne, Bibliothèque universitaire, ms. 699

Sommaire Philosophique dans Recueil sur l'Alchimie, en vers et en prose ; traités ou poèmes de Raymond Lulle, de Jean De La Fontaine, de Nicolas Flamel, de Jean de Meung, de Christofle De Gamon.

Nicolas Flamel (auteur prétendu)
XVII^e siècle
Manuscrit sur papier
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Manuscrits, Français 19074

De la Transformation métallique, trois anciens tractez en rithme françoise, asçavoir : la Fontaine des amoureux de science, autheur J. de La Fontaine ; les Remonstrances de Nature à l'alchymiste errant, avec la Response dudit alchy.

Attribué à Jean de la Fontaine, Nicolas Flamel, Jean de Meung
1561
Paris, G. Guillard et A. Warancore
Livre imprimé
Paris, Bibliothèque Interuniversitaire de la Sorbonne – Bibliothèque de Médecine, n° inv. 30518

L'invention de la légende de Nicolas Flamel

Le livre des figures hiéroglyphiques dans Trois traitez de la philosophie naturelle...

Nicolas Flamel (auteur prétendu)
prétendument traduit du latin par P. Arnauld sieur de la Chevalerie
1612
Paris, V^e M. Guillemot et S. Thiboust
Livre imprimé
Paris, Bibliothèque nationale de France, Réserve des livres rares, RES P-R-886

« Habraham, juif, prince, prêtre, lévite, astrologue et philosophe, à la nation des Juif, répandue dans toute la Gaule, salut en nôtre Seigneur. — Livre des figures hiéroglyphiques... »

XVIII^e siècle
Manuscrit sur papier
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des manuscrits, Français 14765

Nicolas Flammel, his Exposition of the hieroglyphicall figures...

Nicolas Flamel (auteur prétendu)
1624
Livre imprimé
Londres, T. Walkley
Paris, Bibliothèque nationale de France, R-36079

Une figure scientifique reconnue

La vraie pratique de la noble science d'alkimie (Livre des Lavures)

Nicolas Flamel (auteur prétendu)
XV^e siècle
Manuscrit sur parchemin
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Manuscrits, Français 19978

Le livre des Régimes, ou Fleur de sapience, de Nicolas FLAMEL, philosophe insigne, copié mot à mot sur son original, qu'il a écrit et relié de sa propre main ; à Paris, ce 3 octobre 1743.

Nicolas Flamel (auteur prétendu)
XVIII^e siècle
Manuscrit sur papier
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Manuscrits, Français 14799

Histoire critique de Nicolas Flamel et de Pernelle sa femme

Étienne-François Villain (?-1784)
1761
Paris, G. Desprez
Livre imprimé
Paris, Bibliothèque nationale de France, bibliothèque de l'Arsenal, 8-H-27381

Dessin de l'arche du cimetière des Innocents (visuel d'illustration)

Isaac Newton (1643-1727)
Seconde moitié du XVII^e siècle
Manuscrit, papier ?
Jérusalem, Bibliothèque nationale d'Israël, ms VAR 259

Musaeum hermeticum reformatum et amplificatum, ...

Nicolas Flamel et al.
1678
Francfort, Hermann
Livre imprimé
Paris, Bibliothèque Interuniversitaire de la Sorbonne – Bibliothèque de Médecine, n° inv. 005029

Alchimie et pierre philosophale

Casque de distillation

XVI^e siècle
Verre
Strasbourg, Musée de la ville de Strasbourg, D.88.003.0.2175

Compte-gouttes

XVI^e siècle
Verre
Strasbourg, Musée de la ville de Strasbourg, D.88.003.0.2205

Ballon de chimie

XVI^e siècle
19,8 x 12,9 cm
Verre
Strasbourg, Musée de la ville de Strasbourg, D.88.003.0.2188

Mortier : personnages et animaux

XII^e siècle
Marbre
Paris, musée de Cluny – musée national du Moyen Âge, Cl. 22445

Recueil (visuel d'illustration)

Georges Aurach, Samuel Norton
XVII^e siècle
Manuscrit, papier
Paris, Bibliothèque nationale de France, bibliothèque de l'Arsenal, Ms-975 réserve, folios 14r ; 25r ; 26r

Liber singularis de alchemiae praxi... (visuel d'illustration)

1542
Manuscrit, papier
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Manuscrits, Latin 7169 folio 11v

Treatise (visuel d'illustration)

Nicolas Flamel (pseudépigraphie)
1680
New Haven, Yale Library, Beinecke Rare Book and Manuscript Library, Mellon MS 100 page 31

NICOLAS FLAMEL : L'HISTOIRE SANS FIN ?

Les vies secrètes de Nicolas Flamel

Les lettres persanes

Montesquieu (1689-1755)
1721
Amsterdam, P. Brunel
Livre imprimé
Paris, Bibliothèque nationale de France, Z-15211

Voyage du sieur Paul Lucas, fait par ordre du Roy dans la Grèce, l'Asie Mineure, la Macédoine et l'Afrique...

Paul Lucas (1664-1737)
1712
Paris, N. Simart
Paris, Bibliothèque nationale de France, bibliothèque de l'Arsenal, 8-H-696 (1)

Fragments de Nicolas Flamel dans Le rêve et la vie

Gérard de Nerval (1808-1855)
1855
Paris, V. Lecou
Livre imprimé
Paris, Bibliothèque Nationale de France, bibliothèque de l'Arsenal, 8-RN-2362

La Tour Saint-Jacques-la-Boucherie, drame historique en 5 actes et 9 tableaux

Alexandre Dumas (1802-1870), Xavier de Montépin (1823-1902)
1856
Paris, Librairie théâtrale
Livre imprimé
Paris, Bibliothèque nationale de France, 4-YTH-4070

Notre-Dame de Paris

Victor Hugo (1802-1885)
Luc-Olivier Merson (1846-1920), dessinateur
1889-1890 (première édition : 1831)
Paris, A. Ferroud
Livre imprimé
Paris, Bibliothèque nationale de France, Z AUDEOUD-304

Livre-monde, *Notre-Dame-de-Paris*, est dès l'origine, paru dans une édition illustrée. L'édition de 1889 présentée ici, illustrée par Luc-Olivier Merson, s'attarde sur l'alchimiste Claude Frolo méditant devant l'arcade de Nicolas Flamel au cimetière des Innocents. La dimension alchimique du roman est renforcée par l'emprunt aux codes de la littérature gothique anglaise du XVIII^e siècle. Si aucun événement du roman ne relève vraiment du surnaturel, les personnages baignent dans une atmosphère qui provoque, dans le cas de Frolo, une dérive vers le mal et la folie.

Réenchâter le mythe

Violette Nozières

André Breton (1896-1966) [et al.]
1933
Bruxelles, Éditions Nicolas Flamel
Livre imprimé
Paris, Bibliothèque nationale de France, RES 8-Z PAB CHAR-6

Le Mystère d'Abraham Juif

Robert Desnos (1900-1945)
1929
Revue *Documents*, n° 5, octobre 1929
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Monnaies et Médailles, 4PER265 (5)

Exposition universelle 1900. Maison de Nicolas Flamel

Albert Robida (1848-1926)
1900
Carte postale illustrée sur carton
Paris, Musée Carnavalet – Histoire de Paris, 2022.0.1061

Vue générale du Vieux Paris, Exposition universelle Paris 1900

Albert Robida (1848-1926)
1898
Lithographie
Collection particulière

Asile Nicolas Flamel pour hommes, rue du Château des Rentiers

F. Séguin
1895
Dessin crayon, aquarelle
Paris, Musée Carnavalet – Histoire de Paris, D.10972

Second manifeste du surréalisme

André Breton (1896-1966)
1930
Paris, éditions Kra
Livre imprimé
Paris, Bibliothèque Historique de la Ville de Paris, 160309

À la rencontre du merveilleux

Le faiseur d'or, Nicolas Flamel

Léo Larguier (1878-1950)
1936
Livre imprimé
Collection privée

Harry Potter and the Philosopher's Stone

J. K. Rowling
2004 (première édition : 1997)
Londres, Bloomsbury
Livre imprimé
Collection privée

Le Faiseur d'or (Les aventures de Spirou et Fantasio, n° 20)

Jean-Claude Fournier
1989 (première édition : 1970)
Marcinelle, Éditions Dupuis
Bande dessinée
Collection privée

Les secrets de l'immortel Nicolas Flamel, livre 1, l'Alchimiste

Michael Scott
2011 (première édition : 2008)
Paris, Pocket Jeunesse
Livre imprimé
Collection privée

Affiche du film Harry Potter and the philosopher's stone

2001
Affiche
Collection privée

Carte Chocogrenouille représentant Nicolas Flamel

Après 2016
Collection privée

Fac-similé de la pierre philosophale

Résine
Collection privée

Alchimie

Robert Charlebois
1973 - album *Solidarité*, Barclays

Os Alquimistas Estão chegando

Jorge Ben
1974 - album A Tabua de Esmeralda, Phillips Records
(Pochette de l'album)

Blake et Mortimer, Episode 21 « Le Testament de l'Alchimiste » - partie 1

Extrait 1 – durée : 1mn 23s
1997, Série télévisée animée réalisée par Yannick Barbaud et Stéphane Bernasconi
© 1997 ELLIPSE ANIMATION / CACTUS ANIMATION inc / MFTV
DARGAUD FILMS / FRANCE 3 / CANAL + / M6 (METROPOLE TELEVISION)

As Above, So Below

John Erick Dowdle
2014
Film
Courtesy of Legendary Pictures ©2014 Legendary

Le fabuleux Grimoire de Nicolas Flamel (Tribunal de l'impossible)

Guy Lessertisseur
1967
Téléfilm
Production : Michel Subiela, Office national de radiodiffusion télé
© Paris, Institut National de l'Audiovisuel

Assassin's Creed Unity

Reconstitution de l'atelier de Nicolas Flamel, tire du jeu vidéo
2014
Jeu vidéo
© Assassin's Creed™ & © Ubisoft Entertainment. All Rights Reserved.



PUBLICATION



MILLEFLEURS N°35 – OCTOBRE 2026 LE MAGAZINE DES AMIS DU MUSÉE DE CLUNY

En vente exclusive à la librairie-boutique du musée de Cluny

Millefleurs est le magazine semestriel des Amis du musée de Cluny. Avec ses contenus, portés par les historiens, scientifiques, auteurs, experts des trésors médiévaux, chaque édition est vouée à l'étude, à la mise en valeur des multiples facettes du millénaire médiéval.

Sommaire :

L'exposition « Nicolas Flamel, alchimiste de papier », par l'équipe scientifique du musée sous la direction de Séverine Lepape

Dossier : Magie et alchimie au Moyen Âge, par le comité scientifique de Millefleurs, sous la direction de Jean-Patrice Boudet

L'actualité du musée et du Moyen Âge

Auteurs :

Nicolas Baverez, Maëlys Bitouzet, Jean-Patrice Boudet, Antoine Calvet, Béatrice Delaurenti, Jeanne Faton, Lora Houssaye, Didier Kahn, Séverine Lepape, Isabelle Leunuque, Romain Tach, Solène Sazio, Julien Véronèse

Éditeur :

Amis du musée de Cluny / Hathor Éditions

Direction de la publication : Dominique Chevalier

Rédaction en chef : Jeanne Faton

Format : 21 x 27 cm

Pages : 52

Code EAN : 9771621800003 35

Prix TTC : 10€

L'építaphe de Nicolas Flamel

Lora Houssaye

[...] Nicolas Flamel s'inscrit dans la pratique de son époque quant au choix du texte de sa pierre tombale. Elle se singularise cependant par l'absence de date de décès et le choix de la figuration. La figure du transi utilisée par Flamel apparaît à la fin du XIV^e siècle. On ne connaît que quelques exemples de transis à Paris dans la première moitié du XV^e siècle, notamment au cimetière des Saints-Innocents, avec le Dit des trois morts et des trois vifs que le duc de Berry fait sculpter pour le portail de l'église en 1408, la peinture murale de la danse macabre de 1424-1425 ou encore l'építaphe de Jean de la Porte vers 1442. Nicolas Flamel fait preuve d'originalité par ce choix iconographique qui souligne l'idée d'humilité face à la mort. De plus, contrairement à la plupart des autres inscriptions funéraires, il ne met pas l'accent sur son statut social, ne se présentant pas comme bourgeois de Paris mais comme écrivain. Son építaphe brosse le portrait d'un homme plus inquiet du salut de son âme que de sa renommée.

Nicolas Flamel, un bourgeois parisien devenu légende

Solène Sazio

[...] Nicolas Flamel ne s'est pas contenté de vivre à Paris : il y a inscrit durablement sa présence en finançant et en participant à la réfection de plusieurs édifices religieux, au sein desquels il se faisait représenter, seul ou aux côtés de son épouse. Les Parisiens pouvaient ainsi autrefois croiser son image sur une arche du charnier du cimetière des Saints-Innocents, construite à ses frais et où fut inhumée son épouse, mais également sur le portail nord de l'église Saint-Jacques-de-la-Boucherie, lieu de sa propre sépulture, ainsi que sur celui de l'église Sainte-Geneviève-des-Ardents, qui était située à l'emplacement de l'actuel parvis de Notre-Dame. Flamel était également figuré dans la chapelle Saint-Anastase de l'hôpital Saint-Gervais, anciennement située dans la partie méridionale de l'actuelle place Baudoyer.

Ces représentations aujourd'hui disparues restent connues grâce à des sources textuelles et iconographiques. Elles témoignent de la manière dont un bourgeois parisien pouvait affirmer son statut et inscrire sa mémoire dans l'espace urbain à la fin du Moyen Âge. La maison de la rue de Montmorency, édifiée en 1407 par Nicolas Flamel, demeure le vestige le plus tangible de son passage dans la capitale. Avec son architecture médiévale préservée et son inscription encore visible, elle invite les passants à prier pour les défunts. [...]

Le patrimoine immobilier de Nicolas Flamel

Romain Tach

[...] Tout au long de sa vie, Nicolas Flamel a privilégié pour ses achats la rive droite, en particulier autour de Saint-Jacques-de-la-Boucherie – église de sa paroisse – et du prieuré de Saint-Martin-des-Champs. Une partie notable de ses acquisitions se concentre dans les espaces compris entre la muraille de Philippe Auguste et la nouvelle enceinte construite sous Charles V. La démarche paraît stratégique, puisqu'il investit dans une zone encore peu urbanisée – et sans doute moins onéreuse – mais destinée à prendre de la valeur au fil de la densification de ces quartiers. C'est notamment dans ce périmètre que Nicolas Flamel réalise son opération immobilière la plus marquante : l'achat de plusieurs maisons et parcelles rue de Montmorency et dans ses environs immédiats. Au cœur de cet ensemble, à l'actuel n° 51, il fait édifier en 1407 une maison qu'il envisage de destiner à l'hébergement de « povres gens mesnagiers ». Nous ignorons si la vocation charitable de la demeure a réellement été appliquée : elle est affirmée par les inscriptions du rez-de-chaussée, mais aucune archive ne permet de prouver cet usage. [...]

Nicolas Flamel, alchimiste de légende

Maëlys Bitouzet

[...] À la suite de cette publication [*Le Livre des figures hiéroglyphiques*], la légende de Nicolas Flamel l'alchimiste se développe sur deux plans : romanesque et scientifique. À travers des récits, il devient immortel et on lui prête des aventures aussi variées qu'extraordinaires : il aurait été vu à l'opéra de Paris en 1761, et serait capable de transformer la matière d'un simple effleurement. Tour à tour porte-parole du peuple, médecin, mentor, défenseur des opprimés ou magicien, il incarne le savant alchimiste sorti tout droit d'un conte.

Parallèlement, Flamel constitue une figure majeure de l'alchimie, discipline alors considérée comme une science à part entière. Son influence s'étend grâce à la traduction de ses prétendus écrits, amplifiant ainsi son rayonnement à travers l'Europe. Ses œuvres sont également intégrées dans de grands recueils alchimiques tels le *Musaeum hermeticum* publié en 1625, la Bibliothèque des philosophes [*chymiques*] de 1672 ou encore la *Bibliotheca Chemica Curiosa* parue en 1702. Isaac Newton étudie lui aussi Nicolas Flamel : on conserve notamment un dessin de sa main représentant l'arche du cimetière des Saints-Innocents.

Cette réputation d'alchimiste reste très ancrée dans l'histoire des sciences. Seuls deux auteurs remettent en cause la paternité de ces écrits au cours des siècles suivants : l'abbé Villain en 1761 et Auguste Vallet de Viriville en 1857. Il faut attendre le milieu du XX^e siècle pour que les études sur Nicolas Flamel affirment clairement qu'il n'était pas alchimiste. Mais malgré cela la légende perdure et n'a cessé de grandir, enrichie conjointement par des récits et traités hermétiques. [...]

Réminiscences alchimiques dans la saga Harry Potter

Isabelle Leunuque

Le bestiaire de la saga est composé de nombreux animaux imaginaires aux vertus alchimiques, tels les licornes, basilics, phénix et autres dragons. Les couleurs sont très souvent liées à l'alchimie. Le noir, associé au premier stade du grand œuvre, peut être personnifié par Sirius Black, parrain d'Harry ; le blanc, du deuxième stade, par Albus Dumbledore et le rouge, stade ultime permettant de fabriquer la pierre philosophale, par Rubeus Hagrid. Ces trois couleurs correspondent aux trois mentors d'Harry et sont récurrentes tout au long de la saga. [...]

Tout au long de ses études, Harry est confronté à l'alchimie. D'ailleurs, son nom l'y prédispose : le potier, en effet, est celui qui transforme la matière première en quelque chose d'accompli, symbole transparent du pouvoir de transformation physique et spirituelle de l'alchimiste. Il est un faiseur, un alchimiste au sens symbolique, alors que la sombre quête de l'immortalité par Voldemort est perçue comme une distorsion de l'alchimie traditionnelle. Dans le premier tome, Harry est le seul à pouvoir obtenir la pierre philosophale dont il a découvert la cachette. Confronté, lors de la dernière épreuve, au « miroir du rised » (désir), il accepte de renoncer à son souhait le plus secret, alors que Voldemort, incapable de se défaire de son désir d'immortalité, se montre indigne de la pierre. [...]



ACTIVITÉS AUTOUR DE L'EXPOSITION

Conférences

Conférence inaugurale de l'exposition « Nicolas Flamel, alchimiste de papier »

Par Maëlys Bitouzet, Lora Houssaye, Isabelle Leunuque et Solène Sazio
Jeudi 15 octobre de 18h30 à 20h

Nicolas Flamel, la création d'un patrimoine immobilier parisien exceptionnel

Par Philippe Plagnieux et Romain Tach
Jeudi 19 novembre de 12h30 à 13h30

Concerts

Musiques au temps de Nicolas Flamel. Itinéraire musical d'un bourgeois parisien aux XIV^e et XV^e siècles.

Par Alla francesca
Jeudi 3 décembre de 19h à 20h
Vendredi 4 décembre de 12h30 à 13h30

Événements

Flamel sur grand écran

Samedi 31 octobre
Pour Halloween, le cinéma s'invite sous la voûte du frigidarium.

Blake et Mortimer, « Le Testament de l'Alchimiste » de Yannick Barbaud et Stéphane Bernasconi (à partir de 8 ans)
De 16h30 à 17h30

Les Animaux fantastiques : Les Crimes de Grindelwald de David Yates (à partir de 12 ans)
De 20h à 22h

Lectures autour de Nicolas Flamel

Jeudi 17 décembre de 19h à 20h
Extraits littéraires autour de la figure de Nicolas Flamel (Montesquieu, Alexandre Dumas, Gérard de Nerval, etc.) lus par Françoise Gillard et Didier Sandre de la Comédie-Française.

Nuit de la lecture : Flamel en bulle

Dimanche 24 janvier 2027 de 14h à 17h
Une initiation à la bande dessinée autour de la légende de Nicolas Flamel avec l'illustrateur François Soutif.

Visites guidées

Pour le public individuel

Visite guidée pour les adultes du 7 novembre au 2 janvier, les samedis à 15h30 et certains mercredis à 16h.

Pour les groupes

Visites conférences sur demande et selon disponibilités.

Pour les familles

Fabrique la pierre philosophale de Nicolas Flamel ! (8-10 ans)

Venez découvrir Nicolas Flamel en famille : résolvez des énigmes et partez en quête de la pierre philosophale. Cette expérience ludique se prolonge à la maison.
Jeu gratuit disponible à l'accueil du musée.

Retrouvez toute la programmation sur www.musee-moyenage.fr



ILS ONT FAIT L'EXPOSITION

Commissariat

Maëlys Bitouzet, Lora Houssaye, Isabelle Leunuque et Solène Sazio, régisseuses et documentalistes au musée de Cluny

Avec la collaboration de Romain Tach, doctorant en histoire de l'art

Sur une idée originale de Rachel Beaujean-Deschamps

Scénographie

Olivia Berthon, Éloïse Bourrit et Sophie Rouyer Jakob, Studio Vaste

Graphisme

Maïwenn Brochen

Conception lumière

Benoit Deseille et Bruno Pillet, Hi Lighting Design

Soclage et installation

Anthony Lallouet et Eric Lanneluc, installateurs-monteurs au musée de Cluny

Agencement

SED

Éclairage et audiovisuel

Spectre

Signalétique

Œil de Lynx

Dans une démarche éco-responsable, la scénographie a été conçue grâce au réemploi de matériaux d'expositions précédentes.

Cette exposition est organisée par le musée de Cluny – musée national du Moyen Âge avec la participation exceptionnelle de la Bibliothèque nationale de France et des Archives nationales. Le musée de Cluny tient à remercier particulièrement l'Hôpital des 15-20 qui a ouvert son fonds patrimonial à la recherche.

L'exposition bénéficie du soutien de THE RUDDOCK FOUNDATION FOR THE ARTS.



MUSÉE DE CLUNY, MUSÉE NATIONAL DU MOYEN ÂGE

Rouvert depuis le 12 mai 2022, le musée de Cluny est le seul musée national en France consacré au Moyen Âge. C'est un Moyen Âge Nouvelle Génération que les publics peuvent désormais découvrir grâce à la mise en accessibilité physique, la reprise du parcours de visite et de la muséographie, le renouvellement des médiations à destination de tous les publics...

Au 28 rue Du Sommerard, en plein cœur du quartier latin, le musée invite à remonter le temps, du I^{er} au XXI^e siècle, dans un cadre unique. L'hôtel particulier du XV^e siècle des abbés de Cluny, adossé à des thermes gallo-romains, s'organise aujourd'hui autour d'une extension contemporaine inaugurée en 2018 et signée par l'architecte Bernard Desmoulin.

Dans ce site patrimonial se déploient des collections prestigieuses qui illustrent l'extraordinaire diversité des productions artistiques médiévales. La nouvelle muséographie suit un fil chronologique qui a pour vocation de rendre lisible l'évolution des formes, les moments de ruptures, les innovations et les différences esthétiques du nord au sud de l'Europe.

La vie du musée de Cluny est rythmée par de très nombreux événements et activités : expositions temporaires, conférences, concerts, visites, ateliers... Ces rencontres sont l'occasion d'ouvrir le musée à un public toujours plus important, pour que chacun puisse découvrir dans le Moyen Âge les origines du monde contemporain.

Les collections comptent 24 000 œuvres dont des ensembles qui ont fait son renom, notamment les six tapisseries de *La Dame à la licorne*. Elles continuent de s'enrichir, par des acquisitions, dons et legs et témoignent de la diversité des expressions artistiques à l'époque médiévale.

Informations pratiques

Entrée du musée :
28 rue Du Sommerard
75005 Paris

Horaires :
Ouvert tous les jours, sauf le lundi,
de 9h30 à 18h15
Nocturne 1^{er} et 3^e jeudis du mois
de 18h15 à 21h
Fermé le 25 décembre, le 1^{er} janvier
et le 1^{er} mai

Librairie/boutique :
9h30 – 18h15, accès libre
Tél. 01 53 73 78 22

Accès :
Métro Cluny-La-Sorbonne/Saint-
Michel/Odéon
Bus n° 21 – 27 – 38 – 63 – 85 – 86 – 87
RER lignes B et C Saint-Michel – Notre-
Dame

Tarifs :
14 €, tarif réduit 12 €
Gratuit pour les moins de 26 ans
(ressortissants de l'UE ou en long
séjour dans l'UE) et pour tous
les publics le premier dimanche du
mois

Commentez et partagez sur Facebook,
Instagram et Bluesky : @museecluny
LinkedIn : **Musée de Cluny - musée
national du Moyen Âge**



Salle Ovale © Guillaume Murat/ BnF

LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE

La Bibliothèque nationale de France est l'héritière des collections royales constituées depuis la fin du Moyen Âge. Elle conserve un patrimoine unique au monde : plus de 40 millions de documents, parmi lesquels 15 millions de livres et de revues, mais aussi des manuscrits, estampes, photographies, cartes et plans, partitions, monnaies, médailles, documents sonores, vidéos, multimédia, décors, costumes, auxquels s'ajoutent depuis 2006 les milliards de fichiers collectés dans le cadre du dépôt légal du web français. A travers eux, la BnF conserve et transmet une part de la mémoire du monde. Ses fonds encyclopédiques alimentent et enrichissent une pensée en perpétuelle mouvement depuis près de cinq siècles. Un patrimoine universel mis à la portée de tous pour mieux penser le monde et formé à partir d'un réseau de ressources propres à éclairer et créer la connaissance.

Les cinq sites de la BnF ouverts au public accueillent chaque année plus d'1,9 million de visiteurs : la BnF François-Mitterrand, la BnF Richelieu, la Bibliothèque de l'Arsenal, la Bibliothèque-musée de l'Opéra à Paris, ainsi que la Maison Jean-Vilar à Avignon. Son site historique, Richelieu, a rouvert ses portes en septembre 2022 après douze années de travaux. Il abrite désormais un nouveau musée où sont exposés 900 trésors issus des collections de la BnF. La célèbre salle Ovale, majestueuse, invite quant à elle le public à consulter librement quelque 20 000 ouvrages mis à sa disposition.

Le numérique est un enjeu majeur pour la conservation et la diffusion des collections de la BnF. Gallica, sa bibliothèque numérique, permet d'accéder aujourd'hui gratuitement à plus de 11 millions de documents.

Lieu de la transmission et de l'accessibilité à la culture, la BnF propose des expositions, manifestations, ateliers, visites, événements participatifs, éditions d'ouvrages, conférences en ligne...

Elle propose au public un Pass lecture/culture qui donne un accès illimité aux salles de lecture tous publics de la BnF, ainsi qu'à l'ensemble de sa programmation culturelle.

Sur le territoire national et à l'étranger, la BnF développe une politique de coopération avec d'autres institutions patrimoniales qui repose tant sur le partage des richesses de ses collections que sur son expertise. Elle s'engage pour la sauvegarde du patrimoine écrit en danger.

La Bibliothèque nationale de France pratique également une politique active de prêt de ses collections à d'autres institutions en France comme à l'international. Elle s'attache ainsi à diffuser auprès d'un public toujours plus large les richesses encyclopédiques de ses fonds.

bnf.fr - contact presse : presse@bnf.fr



© Archives nationales de France

**ARCHIVES
NATIONALES**

LES ARCHIVES NATIONALES

Les Archives nationales, établissement du ministère de la Culture, sont le plus grand centre d'archives d'Europe. Mémoire de la France, elles conservent et communiquent aux publics les archives de l'État depuis le Moyen Âge, celles des notaires parisiens et des archives privées d'intérêt national. Elles contribuent à la connaissance de l'histoire et au partage des valeurs citoyennes auprès du grand public, en particulier des plus jeunes, par leurs expositions au sein de leur musée, leurs publications et autres activités de médiation.

Installées sur deux sites, l'un à Paris conservant les archives d'avant 1789 et l'un à Saint-Denis – Pierrefitte-sur-Seine conservant les archives datées après 1789, les Archives nationales préservent au total plus de 400 km linéaires d'archives de toute nature, parchemins ou papiers, mais aussi enregistrements sonores, fichiers numériques.

Parmi ces documents, certains symbolisent des étapes majeures de l'histoire de France : les papyri mérovingiens, le procès des Templiers, le journal de Louis XVI, le serment du Jeu de paume, la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen, le testament de Napoléon, les Constitutions successives de la France...

Collecter, conserver, classer, communiquer, faire comprendre et mettre en valeur leurs fonds, telles sont en effet les missions fondamentales des Archives nationales.

À propos du musée des Archives nationales

Ouvert en 1867 dans l'hôtel de Soubise à Paris, le musée des Archives nationales possède une double vocation : présenter au grand public les monuments écrits de l'histoire de France et donner accès au joyau décoratif que constituent les salons qui l'abritent. Étendu en 1938 à l'hôtel de Rohan (actuellement en restauration) et à Pierrefitte-sur-Seine en 2013, il poursuit aujourd'hui sa mission de transmission.

Invitation au voyage dans le temps, ses décors princiers, ses deux parcours d'exposition permanente et ses expositions temporaires vous accueillent gratuitement tout au long de l'année.



L'HÔPITAL NATIONAL DES 15-20

L'Hôpital national des 15-20 est l'hôpital français de référence en ophtalmologie et dans la lutte contre les pathologies de la vision. Hôpital de renom national et d'enseignement universitaire, l'Hôpital national des 15-20 rassemble les meilleures équipes médicales et de soins et offre des soins spécialisés pour les maladies de la vision.

En 2018, l'hôpital a fondé, avec l'Institut de la Vision, l'Institut Hospitalo-Universitaire (IHU) FOReSIGHT, dont la mission est de promouvoir la recherche fondamentale pour développer les soins ophtalmologiques de demain et de fournir l'accès aux innovations thérapeutiques grâce à des partenariats internationaux et au développement d'entreprises impliquées dans la prévention et le traitement des maladies oculaires.

Pour aller plus loin dans cette dynamique, l'Hôpital a créé la Fondation 15-20 pour la vision, qui soutient la recherche, l'innovation et l'amélioration des soins afin de faire progresser la lutte contre les maladies de la vision et d'améliorer la vie des patients : www.fondation15-20.fr



Assassin's Creed Unity (2014) / Assassin's Creed TM & © Ubisoft Entertainment. All Rights Reserved.



UBISOFT

Fondé en 1986 en France, Ubisoft est un créateur d'univers reconnu dans l'édition et la distribution de jeux vidéo et de services interactifs, dont la mission est d'enrichir la vie des joueurs à travers des expériences de divertissement originales et inoubliables. Portées par des équipes réparties dans le monde entier, le groupe possède un riche portefeuille de marques de renommée internationale telles que Assassin's Creed™, Brawlhalla®, For Honor®, Far Cry®, Tom Clancy's Ghost Recon®, Just Dance®, Rabbids®, Tom Clancy's Rainbow Six®, The Crew® and Tom Clancy's The Division®.

À travers la série de jeux vidéo Assassin's Creed, Ubisoft s'appuie sur un important travail de recherche et de documentation pour recréer des lieux et des périodes historiques emblématiques, de la Renaissance italienne à l'Égypte antique, en passant par la Grèce antique, ou le Bagdad médiéval.

Au-delà du jeu vidéo, Ubisoft développe des initiatives qui permettent à ses univers et à ses savoir-faire de rencontrer de nouveaux publics. À travers des collaborations avec des institutions culturelles, des expériences immersives, des projets pédagogiques, des spectacles ou encore des partenariats avec d'autres secteurs d'activité, Ubisoft explore de nouvelles façons de transmettre des contenus culturels, historiques et éducatifs au plus grand nombre.

Dans le cadre de l'exposition, *Nicolas Flamel, Alchimiste de papier*, Ubisoft propose une séquence vidéo de la reconstitution de l'atelier de Nicolas Flamel, tirée de son jeu vidéo *Assassin's Creed Unity* (2014), dont l'intrigue se déroule dans le Paris de la Révolution française.

Plus d'informations sur : www.ubisoftgroup.com

© 2026 Ubisoft Entertainment. All Rights Reserved. Assassin's Creed, Unity, Ubisoft and the Ubisoft logo are registered or unregistered trademarks of Ubisoft Entertainment in the US and/or other countries. Developed and published by Ubisoft.



THE RUDDOCK FOUNDATION FOR THE ARTS

The Ruddock Foundation for the Arts est une fondation qui soutient le travail culturel des musées au Royaume-Uni, en Europe et aux Etats-Unis et participe au financement de nombreux projets de recherches, de bourses d'études ou d'expositions, axés sur le Moyen Âge.

Sir Paul Ruddock, à titre personnel et au nom de sa famille, a fait partie des premiers mécènes à avoir soutenu le projet de rénovation du musée de Cluny, Cluny 4.

« Ma famille et moi ne pourrions pas être plus heureux de la réussite de cette rénovation. Cette refonte se compte parmi les meilleures rénovations de musées dans le monde ».
(Sir Paul Ruddock, 2023)

Il poursuit son engagement auprès du musée en contribuant régulièrement au financement d'expositions et d'acquisitions. C'est ainsi qu'il a généreusement tenu à soutenir le projet d'exposition consacré à Nicolas Flamel.





LE RÉSEAU EUROPÉEN DES MUSÉES D'ART MÉDIÉVAL

L'art du Moyen Âge fait partie de l'identité culturelle de l'Europe. Des arts somptueux de l'époque des grandes migrations aux créations du gothique tardif, de la renaissance carolingienne à celle du Quattrocento italien, la diversité éblouissante de l'art médiéval continue de fasciner le public d'une Europe qui y reconnaît une partie de son identité.

Dans la deuxième moitié du XIX^e siècle et au début du XX^e, l'appréciation du monde médiéval et de ses témoignages artistiques s'est exprimée par la création de plusieurs musées consacrés à l'art du Moyen Âge. Ces musées sont aujourd'hui dépositaires d'une mission, celle de toujours renouveler la connaissance, la valorisation et la fascination pour le Moyen Âge, au travers d'actions en direction du public et en faveur de son élargissement, particulièrement vers les nouvelles générations.

Le Museo Nazionale del Bargello (Florence, Italie), le musée de Cluny – musée national du Moyen Âge, le Museum Schnütgen (Cologne, Allemagne) et le Museu Episcopal de Vic (Catalogne, Espagne) se sont rapprochés en 2011 pour resserrer leurs liens et développer des actions communes afin de partager avec le plus grand nombre la beauté et la valeur européenne du patrimoine qu'ils préservent.

Le premier fruit de cette collaboration a été l'exposition *Voyager au Moyen Âge* qui a été présentée successivement à Paris, Florence et Vic entre 2014 et 2016.

Depuis, d'autres musées prestigieux nous ont rejoint : le Museum Catharijneconvent (Utrecht, Pays-Bas), le Museum Mayer van den Bergh (Anvers, Belgique), le Palazzo Madama (Turin, Italie), le Musée de l'Œuvre Notre-Dame de Strasbourg, le TreM.a - Musée des Arts anciens du Namurois (Namur, Belgique) et le Suermondt Ludwig Museum (Aix-la-Chapelle, Allemagne).

Ce réseau poursuit l'élaboration de projets communs.



MUSEUM
MAYER
VAN DEN
BERGH

Musée Mayer van den Bergh

En visite au Maagdenhuis
Du vendredi 20 juin 2025 au
dimanche 17 septembre 2028
Lange Gasthuisstraat 33,
2000 Anvers, Belgique
Du mardi au dimanche,
de 10h à 17h

MUSÉE MAYER VAN DEN BERGH

Une maison-musée intimiste au cœur d'Anvers

L'impressionnante collection de cette maison-musée intimiste est l'œuvre d'un seul homme : Fritz Mayer van den Bergh, collectionneur visionnaire au regard exceptionnel sur l'art.

Une collection d'exception

Au cours de sa vie (1858-1901), Fritz réunit une collection aussi éclectique que remarquable. Les œuvres proviennent principalement des anciens Pays-Bas et datent du XIV^e au XVI^e siècle. Grand voyageur, il acquiert en Belgique comme à l'étranger des chefs-d'œuvre qui, à l'époque, passent souvent inaperçus. Il achète ainsi pour une somme dérisoire la célèbre « Margot la Folle » de Pieter Bruegel l'Ancien et parvient à s'assurer de remarquables sculptures médiévales. Sa collection rassemble, aux côtés des peintures et des sculptures, des dessins, des estampes, des tapisseries, des pièces d'orfèvrerie, des ivoires, des dentelles et des manuscrits enluminés. Fritz sait reconnaître la qualité et dénicher des œuvres d'exception dans tous ces domaines.

Un musée en héritage

Après sa mort prématurée, sa mère, Henriëtte van den Bergh, réalise le rêve de son fils : créer un musée pour abriter sa collection. Le bâtiment néogothique offre aux œuvres un écrin intime et chaleureux, où peintures, sculptures et objets d'art composent un ensemble harmonieux, évoquant l'art ainsi que la culture du Moyen Âge et de la Renaissance. C'est encore aujourd'hui l'identité du Musée Mayer van den Bergh : une maison-musée intimiste et pleine de charme, façonnée par la passion d'un homme... et par l'amour de sa mère.

En attendant la réouverture

Depuis avril 2025, le musée est fermé pour rénovation. Sa réouverture est prévue en 2030. Pendant les travaux, une partie importante de la collection reste accessible au public dans l'exposition « Coups de cœur », présentée au Maagdenhuis, situé à proximité.

www.museummayervandenbergh.be
mmb@antwerpen.be



Eight Prophets from Cologne Town Hall, Cologne, c. 1430-1440, on permanent loan, © Rheinisches Bildarchiv, Cologne



Cäcilienstraße 29-33,
50667 Cologne
Phone : 49-221 221-31355

MUSEUM SCHNÜTGEN

Le Musée Schnütgen possède une remarquable collection d'art médiéval exposée dans une des plus anciennes églises de Cologne. Beaucoup d'œuvres présentées valent à elles seules le déplacement, comme par exemple le radieux buste Parler, le *Christ expressif* de saint George et l'unique peigne attribué à saint Heribert en ivoire ajouré.

Les collections sont étendues et comprennent des sculptures en bois et en pierre, de remarquables pièces d'orfèvrerie, des vitraux, de rares pièces textiles et des ivoires.

Le principal espace d'exposition du musée date du XII^e siècle : la nef de l'église romane Sainte-Cécile dont le calme et le prestige favorisent la proximité avec les œuvres, permettant de mieux appréhender leur beauté et leurs résonances spirituelles. La série d'expositions « Focus sur le Musée Schnütgen » place régulièrement les différentes œuvres de la collection dans de nouveaux contextes.

Le musée doit son nom à Alexander Schnütgen (1843-1918), qui a rassemblé au cours du dernier tiers du XIX^e siècle une grande partie de la collection que nous connaissons aujourd'hui. En 1906, Alexander Schnütgen, chanoine de la fabrique de la cathédrale de Cologne, fit don de sa collection privée à la ville de Cologne à la condition qu'un musée soit établi dans ce but. Depuis lors, le musée a connu de nombreux changements dans son histoire : des emplacements différents, l'alternance de présentations de la collection permanente et d'œuvres nouvellement acquises. Ces modifications ont contribué à changer la physionomie des collections du musée. De nombreuses grandes expositions ont permis d'intéresser le grand public à l'art du Moyen Âge.

museum.schnuetgen@stadt-koeln.de
www.museum-schnuetgen.de
www.facebook.com/museum.schnuetgen



Vu de la cour intérieur du musée Bargello © Courtesy of the Ministero dei beni, delle attività culturali e del turismo



4 via del Proconsolo
50122 Firenze

Horaires:
Tous les jours de 8h15 à 13h50.
Fermé les 2^e et 4^e lundi du
mois ainsi que les 1^{er}, 3^e et 5^e
dimanche du mois.

MUSÉE NATIONAL DU BARGELLO

Le musée national du Bargello fut inauguré en 1865 et installé dans le plus vieil édifice public de Florence, le Palais du Podestà, construit au XIII^e siècle. Le Palais se transforme sous le principat des Médicis en forteresse carcérale, ce qu'il demeura jusqu'au milieu du XIX^e siècle - "bargello" étant le nom du chef de la police. Les vastes salles sont à l'occasion divisées en cellules et l'architecture modifiée pour répondre aux nouvelles fonctions de l'édifice.

En 1840, à la suite de la découverte, dans la chapelle du Palais, du portrait de Dante Alighieri attribué par Vasari à Giotto, il fut décidé de rendre finalement à l'édifice sa noblesse en y installant un musée.

Les restaurations furent conduites entre 1857 et 1865, années durant lesquelles la physionomie du futur musée fit l'objets de vifs débats entre les spécialistes, et pas seulement les Italiens.

Dans le dernier quart du XIX^e siècle, avec l'entrée dans les collections des marbres et des bronzes de la Renaissance provenant de la collection des grands ducs de Médicis mais aussi des œuvres déposées des monastères supprimés, le Bargello devient un musée de sculptures de la Renaissance et d'arts appliqués, comparable sous de nombreux aspects au Victoria and Albert Museum de Londres. Dans le même temps, le musée avait aussi recueilli d'importantes collections d'arts décoratifs, les legs Carrand, Resson et Franchetti, qui comprenaient des œuvres variées par leur typologie (ivoires, émaux, armes, textiles, majoliques, verres ...) comme par leur date et leur provenance.

Le Musée abrite aujourd'hui de stupéfiantes collections, tels les chefs-d'œuvre de la sculpture du Quattrocento et Cinquecento, et d'incalculables ensembles d'arts décoratifs, qui sont les deux « cœurs » de l'identité du Bargello, dans un contexte muséographique unique et historique, vieux de plus de 700 ans, qui doit être constamment respecté et valorisé.

www.bargellomusei.beniculturali.it



Vierges sages de la façade occidentale de la cathédrale de Strasbourg © musée de l'Œuvre Notre-Dame

3 place du Château
67 076 Strasbourg Cedex
T. +33 (0) 368985160

MUSÉE DE L'ŒUVRE NOTRE-DAME ARTS DU MOYEN ÂGE ET DE LA RENAISSANCE

Situé au pied de la cathédrale de Strasbourg, le musée de l'Œuvre Notre-Dame propose un parcours à la découverte de sept siècles d'art à Strasbourg et dans la région du Rhin supérieur. Ses collections médiévales et Renaissance témoignent du passé prestigieux de la ville, qui fut du XIII^e au XVI^e siècle l'un des plus importants centres artistiques de l'Empire germanique.

Le musée est installé dans la maison de l'Œuvre Notre-Dame, siège de l'institution chargée depuis le XIII^e siècle de l'administration du chantier de la cathédrale, puis de sa restauration. Ce riche ensemble architectural, aéré par plusieurs cours intérieures et un jardinet médiéval, accueille sculptures, peintures, vitraux, orfèvrerie et mobilier des différentes époques en un parcours d'ambiance.

Les chefs d'œuvre de la statuaire provenant de la cathédrale y côtoient d'importants témoignages de l'art haut-rhénan des XV^e et XVI^e siècles – sculptures de Nicolas de Leyde, peintures de Conrad Witz et Hans Baldung Grien, vitraux de Peter Hemmel von Andlau. Deux salles sont consacrées depuis peu à la collection exceptionnelle de dessins d'architecture conservée par l'Œuvre Notre-Dame depuis le Moyen Âge.

www.musees.strasbourg.eu
cecile.dupeux@strasbourg.eu



Palazzo Madama - veduta dall'esterno



Piazza Castello, 10
10121 Torino
T. +39 0114433501
Fax: +39 0114429929

PALAZZO MADAMA MUSEO CIVICO D'ARTE ANTICA DE TURIN

Situé au cœur de Turin, le Palazzo Madama est l'un des édifices les plus représentatifs de l'architecture piémontaise et incarne toute l'histoire de la ville. Construit à l'emplacement de l'ancienne porte d'entrée dans le *castrum* romain au 1^{er} siècle avant J.-C., il a connu plusieurs transformations.

La forteresse des origines a été transformée en château puis devint la résidence de « Mesdames Royales », deux puissantes duchesses de la Maison de Savoie, qui ont donné son nom au monument. L'ambitieuse transformation baroque de l'édifice est l'œuvre d'un des architectes les plus raffinés du XVIII^e siècle, Filippo Juvarra.

En mai 1848, le Palazzo Madama a accueilli la séance d'ouverture du Sénat du royaume de Sardaigne, où la dynastie de Savoie s'engagea officiellement en faveur de l'unification de l'Italie.

Le Palazzo Madama accueille le musée municipal d'art ancien, fondé en 1861. Il présente plus de 70 000 œuvres du Haut Moyen Âge jusqu'à l'époque baroque : peintures, sculptures, manuscrits enluminés, majoliques et porcelaines, objets d'orfèvrerie, mobilier et tissus.

www.palazzomadamatorino.it
palazzomadama@fondazionetorinomusei.it



museum  Catharijneconvent

Lange Nieuwstraat 38
3512 PH Utrecht
Bel : 030 231 38 35
info@catharijneconvent.nl

MUSEUM CATHARIJNECONVENT

Depuis 1979, le musée d'art religieux du Catharijneconvent est situé à Utrecht (Pays-Bas), dans l'ancien couvent Sainte-Catherine. Ses collections comprennent de nombreux objets provenant du musée d'art religieux de l'archevêché d'Utrecht, installé dans le couvent jusqu'en 1979. En 2006, le musée a fermé pour restauration.

Le musée possède une vaste collection de pièces historiques et d'œuvres couvrant la période du premier Moyen Âge à nos jours. Il présente un aperçu de l'histoire culturelle et de l'art protestant et catholique des Pays-Bas, ainsi que de leur influence sur la société néerlandaise. Les collections comprennent de riches manuscrits enluminés aux reliures ornées de pierres précieuses, des images richement travaillées, des peintures, des retables, des vêtements et des objets liturgiques en orfèvrerie. Les ivoires médiévaux de Lebuïnuskerk constituent quelques-uns des chefs d'œuvre du musée.

Ouvert du mardi au dimanche.

www.catharijneconvent.nl



Salle de peinture et sculpture romanes. © Museu Episcopal de Vic

Mev

Museu Episcopal de Vic
Plaça bisbe Oliba, 3
08500 Vic (Barcelona)
T. 938 869 360

MUSÉE ÉPISCOPAL DE VIC

Un bâtiment contemporain exemplaire en plein centre historique de Vic accueille l'extraordinaire fonds du MEV (Musée Épiscopal de Vic), un musée catalan d'art médiéval d'intérêt national. Parmi les plus de 29 000 pièces exposées dans des espaces conçus pour vivre une expérience unique, nous mettrons l'accent sur celles d'art roman et gothique. Aux côtés du MNAC, on le considère actuellement comme le musée d'art le plus important de Catalogne.

Le Musée conserve une magnifique collection d'art médiéval, notamment de peintures et sculptures romanes et gothiques catalanes, qui ont donné un renom international au musée. De l'époque romane il convient de distinguer la descente d'Erill la Vall et le baldaquin de la Vallée de Ribes, un important ensemble de parements d'autels, ainsi que des peintures murales qui, dans le nouveau bâtiment, se présentent pour la première fois dans des dimensions très semblables aux dimensions originales qu'elles avaient dans les églises. De la collection d'art gothique il convient de souligner la Vierge de Boixadors, le retable de la Passion de Bernat Saulet, ainsi que les œuvres des meilleurs peintres catalans de cette période, tels que Pere Serra, Lluís Borassà, Bernat Martorell et Jaume Huguet. Les collections d'orfèvrerie, de textile, de fer forgé, de verrerie et de céramique offrent un panorama complet de l'art liturgique et des arts décoratifs en Catalogne.

www.museuepiscopalvic.com

Service de presse

Tel. 938 869 360 | 668 86 24 61

comunicacio@museuepiscopalvic.com

www.museuepiscopalvic.com

Facebook: www.facebook.com/museuepiscopalvic

X: [@MEV_Vic](https://twitter.com/MEV_Vic)



LE TREM.A-MUSÉE DES ARTS ANCIENS DU NAMUROIS

Fleuron de la Province de Namur, le TreM.a - Musée des Arts anciens du Namurois a vu le jour à Namur le 11 avril 1964, dans un hôtel de maître du XVIII^e siècle, l'hôtel de Gaiffier d'Hestroy et de Tamison. Bien caché derrière les stucs de sa façade classés patrimoine exceptionnel de Wallonie, le musée fait la part belle à des œuvres produites en région mosane et dans les Pays-Bas bourguignons au Moyen Âge et à la Renaissance.

Ses collections mettent en lumière les maîtres anciens de la région mosane namuroise et leurs ateliers. Productions de corps de métiers, retables et statues rhéno-mosanes côtoient des trésors pré-eyckiens et les tableaux du paysagiste Henri Bles, dont la production constitue un jalon essentiel entre celles de Patenier et de Bruegel. Le musée est d'ailleurs, à ce jour, le plus grand exposant au monde d'œuvre du peintre mosan. Il est aussi connu pour être le dépositaire, depuis 2010, un joyau d'orfèvrerie du XIII^e siècle, célébré comme l'une des sept merveilles de Belgique : le Trésor d'Oignies, propriété de la Fondation Roi Baudouin.

L'ensemble bénéficiera bientôt d'un nouvel écrin. Rénové de manière à répondre aux défis d'un musée au XXI^e siècle, le musée commencera ses transformations dès 2027, sous l'impulsion de la Province de Namur.

TreM.a – Musée des Arts anciens du Namurois
Rue de Fer, 24
5000 Namur (Belgique)
+32 81 77 65 79
musee.arts.anciens@province.namur.be
www.museedesartsanciens.be

[illegible]

[illegible]